LE MOINDRE MALAISE DIGESTIF

ne doit pas être négligé. Les petits troubles d'aujourd'hui peuvent devenir les maladies graves de demain. C'est pourquoi au premier signe de douleur digestive vous devriez prendre une demi-cuillerée à café de Magnésie Bismurée dans un peu d'eau après les repas. La Magnésie Bismurée neutralise l'excès d'acidité qui est la cause de tant de souffrances stomacales. Elle adoucit les parois délicates de l'estomac, prévient les aigreurs, flatulences, tiraillements, etc., etc, et rend à l'appareil digestif la régularité et le plein rendement de ses fonctions naturelles. La Magnésie Bismurée se trouve en vente dans toutes les pharmacies. Satisfaction garantie ou argent remboursé.

REVUE HEBDOMADAIRE
de la Bourse de Lille

Notre bourse a présenté, cette semaine, une physionomie assez irrégulière, les séances étant tantôt fermes, tantôt lourdes. En somme, la clientèle s'est tenue sur l'expectative et cette attitude résulte, sans doute, des préoccupations politiques survenues depuis 8 jours. La cote de ce fait a sensiblement rétrogradé ramenant bon nombre de titres à des cours bien au-dessous de leur valeur intrinsèque.

Le compartiment des charbonnages, toujours pourvu de bonnes demandes, a fait montre d'une certaine résistance. Rien d'ailleurs ne saurait justifier, croyons-nous, un nouveau recul de ces titres qui comportent des qualités de premier ordre (sécurité, avenir, etc...)

Disons que la production des houillères du Nord et du Pas-de-Calais pour les 11 premiers mois de 1925 s'est élevée à 26 millions 279.014 t. de houille contre 23.428.904 en 1924.

ANZIN, BETHUNE, COURRIERES et DOURGES ont du supporter quelques réalisations qui ont été facilement absorbées.

On a continué de rechercher vivement l'action LIEVIN, achats qui émaneraient pour la plupart d'un syndicat. On a, par contre, réalisé LENS, MARLES et VICOIGNE, tous titres dont les cours paraissent exagérément dépréciés.

Les valeurs de pétrole paient, en clôture, un tribut à la baisse. DABROWA fait exception au mouvement, la cote se maintenant aux environs de 630.

Quelques affaires ont été relevées en FINANCIÈRE DES PÉTROLES GABROWNICA, PÉTROLES PREMIER, et RAFFINERIE DE PÉTROLES DU NORD, cette dernière valeur accusant une orientation à la hausse.

Avant de partir pour Paris notez l'adresse de L'AGENCE HAVAS 62, Rue de Richelieu, PARIS vous pourrez lire chaque jour votre journal dans le Hall de son immeuble

On a traité hors coté, l'action RENASTEREA aux environs de 625 pour revenir en clôture aux environs de 500 francs.

Les valeurs métallurgiques sont faiblement tenues. On réalise : FIVES-LILLE, SENELLE MAUBEUGE, et FORGES ET ACIERIES DU NORD et DE L'EST.

On remarque, par contre, des affaires suivies et soutenues en PONT-A-MOUSSON, DENAIN-ANZIN et ACIERIES DE LONGWY.

Les valeurs diverses ont encore vu se produire une nouvelle recrudescence de demandes, en DOLLFUS MIEG, et en FILATURE DU NORD qui terminent en hausse sur les cours de huitaine.

Aux valeurs de constructions, CIMENTS FRANÇAIS retient encore l'attention du portefeuille, ainsi que KALI SAINTE-THERESE et SAINT-GOBAIN, aux produits chimiques et que PEYRISSAC aux valeurs coloniales. Le bruit court, concernant PEYRISSAC, que l'année 1925 aurait été très favorable à l'affaire, les bénéfices accusant une sérieuse augmentation sur ceux de l'exercice précédent.

On a traité beaucoup d'affaires en BONS DU TRESOR 1923 2e Emission. De même, on a traité activement les obligations et bons du CREDIT NATIONAL.

UN REMÈDE SÉRIEUX POUR LES VOIES URINAIRES

Echauffements, Blennorhagies, etc., guérison définitive par les CAPSULES DIASEPTOL. L'étui : 12 fr.; franco contre mandat, 12.50. Phie BURY, docteur en Pharmacie, 47, r. St-Sauveur, Lille. (Vérification des urines). —1—

REVUE HEBDOMADAIRE
de la Bourse de Paris

La Bourse de Paris a terminé la semaine dans le calme et la confiance en dépit de l'agitation des devises appréciées qui, après s'être élevées à des cours assez hauts, se sont enfin repliés à une cote qui permet d'entrevoir une régression plus accentuée, surtout si, comme on l'espère, s'apaise définitivement le conflit entre la Commission des Finances et le Gouvernement. Il faudrait peu, en effet, pour ramener la livre aux environs de 120 ; tout dépend de la tournure que vont prendre les événements de politique intérieure.

Remarquons cependant qu'en clôture de la dernière séance de la semaine, les valeurs à change apprécié ont témoigné d'une résistance qui a permis à un certain courant d'opinion de penser que nous pourrions assister à une nouvelle tension dès les premiers jours de la semaine prochaine. Nous allons donc revivre ces heures fiévreuses jusqu'à ce qu'enfin la situation se soit éclaircie.

Il est donc assez difficile dans ces conditions, de pouvoir exprimer tel ou tel pronostic sur l'attitude que vont prendre la plupart des grandes vedettes de notre côte, car presque toutes ont leur fortune liée à la tenue des changes étrangers. Notre rôle sera donc réduit cette semaine à la photographie de la semaine écoulée.

Les plus-values se sont surtout manifestées parmi nos Rentes au milieu desquelles le 4 % or a garanti le change, a pris une place privilégiée et méritée à 90. D'autre part, nos grandes banques : Banque de France, Crédit Lyonnais, Banque de Paris, nos Chemins de fer, nos valeurs d'électricité ont été l'objet de demandes qui leur ont valu quelques progrès.

La spéculation s'est occupée aussi des valeurs de caoutchouc et des valeurs de pétrole dont quelques-unes sont assez prometteuses.

Les Fonds Russes particulièrement fermes ont marqué même quelques progrès ; on escompte de nouveaux pourparlers à propos du service de la dette. Les Fonds Turcs n'ont pas cessé de témoigné d'excellentes dispositions ; on a de bonnes raisons de croire que les négociations pour le règlement de la dette aboutiront prochainement. Alors les cours se mettront en harmonie.

Les valeurs sucrières ont été plus indécises ; la Say s'est inscrite à 1.995 et les Sucreries d'Egypte à 1.079.

Sauf Boléo, les valeurs de cuivre, le Rio entre autres, ont suivi la régression de la Livre.

Pennaroya très ferme.

Les valeurs de Nitrates ont été irrégulières. Les Mines d'Or du marché en banque ont suivi les courbes de la Livre.

L'INFORMATEUR FINANCIER
38, rue de Châteaudun, Paris

SPECIALITE d'Appareils d'Hygiène pour Dames et Maladresses (sans pli, formé 1.1.1), Comptoir d'Hygiène, 8 rue Lafontaine, Paris-XIe

Anti-ÉPILEPTIQUE de LIÈGE

Imprimerie du Réveil du Nord
188 bis, Rue de Paris, Lille

Le gérant : Emile GEST.

Galeries des Magasins Réunis

Rue de Paris - LENS - Rue du Havre

Du Jeudi 21 au Samedi 30 Janvier

SOLDES avant INVENTAIRE

Confections de Dames -- Modes
Tissus --- Bonneterie --- Ganterie
Chaussures

LIVRAISON A DOMICILE DANS TOUTE LA RÉGION

Entrée Libre

PLUS DE CONSTIPATION

Mauvaise santé, mauvais caractère, visage fané, voilà les résultats de l'habituelle constipation. Elle est très dangereuse, sous son apparence bénigne ; elle occasionne, avec l'insomnie, l'inappétence, les migraines, les troubles généraux et un véritable empoisonnement du sang.

Il est facile de régulariser les selles et les digestions et, par contre-coup, d'embellir son teint et son regard en prenant tout simplement une ou deux cuillerées à café de TISANE des CHARTREUX de DURBON avant chaque principal repas.

Cela évite de recourir aux purgations violentes qui gênent le travail et auxquelles s'habitue l'organisme devenu paresseux. Entre mille, lisez le témoignage suivant :

« Ma femme étant en traitement de l'merveilleuse TISANE des CHARTREUX de DURBON depuis fin mars et son état étant très amélioré, je viens vous demander 6 autres flacons. Vous pouvez publier les bienfaits de votre Tisane sur une opiniâtre constipation qu'elle avait depuis 3 ans. En attendant réception, veuillez recevoir, Monsieur, nos sincères salutations.

» Pierre DELPECH, à Chapon,
Commune de Taurlac par Puybrun (Lot). »

La TISANE des CHARTREUX de DURBON EST le ROI des DÉPURATIFS du sang. Elle guérit les maladies d'estomac, digestions pénibles, constipation, entérite, douleurs, rhumatismes, maladies des femmes, métrite, retour d'âge, plaies aux jambes, varices, maladies de peau, etc.

Prise en association avec les PILULES SUPERTONIQUES des CHARTREUX, elle guérit l'anémie et les maladies nerveuses, en rendant calme, force et vigueur aux plus faibles. — Aucune maladie de peau ne résiste à l'action combinée de la TISANE et du BAUME des CHARTREUX, Eczémas, psoriasis, dartres, acné, démangeaisons, rougeurs, hémorroïdes, furonculose, plaies variqueuses, crevasses, chute de cheveux, etc.

Preuves Innombrables

Tisane 10 fr. ; Pilules 6 fr. ; Baume 7 fr. 50
Toutes Pharmacies
et J. BERTHIER, Concessionnaire, GRENOBLE

Ecole de Chauffeurs
THÉORIQUE ET PRATIQUE
par Professeur diplômé
BREVET GARANTI
97, rue de Lens, LILLE

FABRIQUE BONNETERIE

Bas et Chaussettes en laine, coton, simili et soie. — Sweaters et sous-vêtements pour détaillants. — Echantillons contre remboursement.

A. BALCAEN
18, rue Ste-Thérèse, ROUBAIX
10.666.

MARCHANDS!!!

Robes Femmes	9 et 12 fr.
Chemises Femmes. La douzaine	51 »
Pantalons Femmes La douzaine	51 »
Tabliers, taille 45 à 60 assortis. La douz	18 »
Combinaisons brodées Femmes. La douz.	96 »

Prix très intéressants. Cette échantillons contre mandat de 130 francs. Lingerie Tabliers en gros. Dem. notre tarif fco.
Edmond DEBERT
25, rue Lottin, 29, à LILLE
Même Maison
52 bis, rue Victor-Hugo, BOULOGNE-SUR-MER

PIANOS AUTOMATIQUES
JAZZ-BAND ÉLECTRIQUES
L. BAILLEUL
28, place de Rihour, à LILLE
Les meilleurs, les plus beaux, les moins chers. 10.758.

Hernies-Eventrations
CHUTE D'ESTOMAC, REINS MOBILES

sont guéris par les bandages et ceintures automatiques qui suppriment le martyre du ressort dorsal et des sous-cuisses ; relève la hernie ou l'éventration de bas vers le haut, le seul appareil exerçant la pression de la main et par le massage continuel de l'appareil, réduit et fait disparaître une hernie de la grosseur d'un œuf de pigeon en 30 jours, de la grosseur d'un œuf de poule en 45 jours ; les hernies scrotales les plus volumineuses se réduisent insensiblement jusqu'à disparition complète ; les éventrations les plus volumineuses, suites d'opérations, les cas les plus monstrueux, voire même descendant plus bas que les genoux, se réduisent de 15 millimètres par jour, CONSTATATION DE LA MÉDECINE LÉGALE.

Voilà une occasion pour les gens impotents qui désespérément de se guérir. Ecrivez à l'inventeur du bandage automatique, M. Alfred COUTURIER, ingénieur-bandagiste, ex-préparateur d'anatomie de l'Université, 7, rue Charles-Morren, LIÈGE (Belgique), il vous enverra gratuitement le manuel, illustré de 60 photogravures anatomiques prises sur les malades. Le plus terrible réquisitoire contre les fureurs et le charlatanisme.

Il est prouvé par les Professeurs des Facultés de Médecine de Paris, que les bandages français ou anglais ne sauraient maintenir la hernie et encore moins la guérir. Mais les Bandages Automatiques COUTURIER guérissent la hernie. En voici des preuves :

Monsieur Couturier.

Dans l'espace de neuf mois, vous m'avez guéri d'une hernie, grâce au port de votre excellent appareil. Je vous remercie de tout cœur et ne manquerai jamais de recommander votre excellent appareil.

Signé : Edmond LOQUET,
Menuisier à Violaines par La Bassée (Pas-de-Calais)
Le 12 novembre 1925.

Paris, le 9 décembre 1925.

Monsieur COUTURIER, ex-préparateur d'Anatomie,

Je suis heureux de vous écrire que depuis l'application de votre bandage (27 octobre 1925) je n'ai plus revu ma hernie. Je porte le bandage sans gêne, c'est un merveilleux appareil et dois constater que l'effet s'est produit immédiatement. Avec mes remerciements, veuillez agréer mes salutations sincères.

Signé : M. BOULAIS, 139, rue de Vaugirard, Paris.

Monsieur COUTURIER, bandagiste.

Je suis bien heureuse de vous annoncer ma guérison, car à mon âge on n'a plus guère d'espoir, j'ai 68 ans bien sonnés et depuis l'âge de (28 ans) j'étais affligée d'une hernie qui dégénéra en éventration et cela par le port des bandages élastiques à sous-cuisses et pendant (40 ans) j'ai porté et fait usage de toutes les méthodes de mes compatriotes qui m'avaient rendue impotente. Il me semblait cependant que l'on pouvait guérir et c'est par votre annonce qui frise cette franchise brutale que je me suis décidée à aller vous voir et je fus surprise de la composition de votre appareil qui remplaçait la pression que je faisais journellement avec la main pour suppléer au peu d'énergie de l'appareil que je portais. Ma reconnaissance, je vous la devais, puisque je fus soulagée immédiatement et guérie (en cinq mois). Je vous offre cette référence pour prouver ma reconnaissance et vous pouvez la publier dans les journaux si bon vous semble. Recevez, Monsieur COUTURIER, mes bien sincères remerciements. Signée : Mme DUPUIS VOX, 12, rue du bois St-Laurent, 12, à Château-Regnault-Bogny (Ardennes) France.

VISITES GRATUITES

LILLE tous les lundis, Bar Continental (face gare), de 10 à 17 heures.

CARVIN, mardi 19 janvier, Café Fréart, rue Emile Zola, de 9 à 16 heures.
MAUBEUGE, mercredi 20 janvier, Nouvel Hôtel, place Wattignies, de 9 à 16 heures.
DOUAI, samedi 23 janvier Hôtel du Zéphir, de 9 à 16 heures.
TOURCOING, dimanche 24 janvier, Grand Café, Grande-Place, de 9 à 16 heures.
BETHUNE, lundi 25 janvier, Hôtel de la Gare et des Voyageurs, de 9 à 16 heures.
HENIN-LIETARD, mardi 26 janvier, Hôtel de la Gare, (face Gare), de 9 à 16 heures.
CALAIS, jeudi 28 janvier, Hôtel du Sauvage, de 9 à 16 heures.
DUNKERQUE, samedi 30 janvier, Hôtel de France, de 9 à 16 heures.
FOURNES-EN-WEPPES, dimanche 31 janvier, Café du Lion Blanc, de 9 à 16 heures.
ROUBAIX, dimanche 10 janvier, Hôtel de France, de 9 à 16 heures.
VALENCIENNES, samedi 9 janvier, Hôtel Gambrinus, près de la gare, de 9 à 16 h.
ROUBAIX, dimanche 24 janvier, Hôtel de France, de 9 à 16 heures.
VALENCIENNES, samedi 23 janvier, Hôtel Gambrinus, près de la gare, de 9 à 16 h.

HOSPICES DE LILLE

ADJUDICATION
DES TRAVAUX D'ENTRETIEN

Le MERCREDI 10 FEVRIER 1926, à 9 heures précises, au siège de l'Administration, rue de la Barre, 41, à Lille, adjudication en 12 lots de travaux d'entretien des établissements et propriétés pour une période d'un an.

DESIGNATION

1er LOT. — Terrassements, maçonnerie de béton et de briques et canalisations : évaluation des travaux, 150.000 fr.; cautionnement, 5.000 fr.

2e LOT. — Maçonnerie de pierres dures et grès : évaluation des travaux, 5.000 fr.; cautionnement, 200 francs.

3e LOT. — Pavage en grès : évaluation des travaux, 6.000 fr.; cautionnement, 200 fr.

4e LOT. — Carrelage : évaluation des travaux, 20.000 fr.; cautionnement, 700 fr.

5e LOT. — Plafonnage : évaluation des travaux, 75.000 fr.; cautionnement, 2.500 fr.

6e LOT. — Charpente, menuiserie, parquets, escaliers : évaluation des travaux, 300.000 fr.; cautionnement, 10.000 fr.

7e LOT. — Couvertures tuiles et ardoises : évaluation des travaux, 40.000 fr.; cautionnement, 1.400 fr.

8e LOT. — Couvertures zinc et plomb : évaluation des travaux, 40.000 fr.; cautionnement, 1.400 fr.

9e LOT. — Serrurerie et ferronnerie (travaux bâtiments) : évaluation des travaux, 40.000 fr.; cautionnement, 1.400 fr.

10e LOT. — Peinture : évaluation des travaux, 210.000 fr.; cautionnement, 7.000 fr.

11e LOT. — Vitrerie : évaluation des travaux, 30.000 fr.; cautionnement, 1.000 fr.

12e LOT. — Fourniture de quincaillerie : évaluation des travaux, 21.000 fr.; cautionnement, 700 fr.

S'adresser, pour renseignements et cahier des charges, au Service des Travaux des Hospices, 41, rue de la Barre, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. Visa des pièces 6 jours avant l'adjudication. 31235

MARCHANDS

de Tabliers, Robes, Peignoirs, Jupons, Blouses, Lingerie, etc., vous savez que la meilleure adresse c'est

Chez HOUREZ

21, rue de Moovaux, Roubaix.
Vous y trouverez aussi des Coupons et tous Tissus en solde 11.988.

Achats Chiffons et Métaux
COURS DU JOUR
Enlèvement rapide
Payement comptant

Arthur SPREUX
12, Avenue de Cambrai, 12
VALENCIENNES
Téléphone 267.

Métaux, Matériel d'occasion s'adresser Gare MARLY Nord)

CHAMPAGNE
EMILE JOLLY FILS EPERNAY
8.50 1re zône — 7.75 2e zône par 12 ou 25 fco cont. remb.

RELIGIEUSE

donne secret pour guérir : Pipi au lit et Hémorroïdes. Maison NÉRA, à Nantes.

Pour huit jours seulement, un grand choix de Canaris Sarzons, bagues d'origine, sans aucun défaut, à 70 frs ; Serins Anversois pris aux champs, 25 frs ; Serins ordinaires, 30 frs., chez VENDENDRIOHE, rue Mouriaux, 21, car B, Lille 26.103.

50, Rue de Béthune, LILLE
MALADIES SECRÈTES
Traitements spéciaux, rapides, sérieux
Un seul spécialiste
Docteur G. CHEVILLE, Faculté de Paris
CŒUR, POUMONS, ESTOMAC, RHUMATISMES
Méthodes entièrement nouvelles.
Attestations nombreuses de guérisons
Un seul spécialiste
Docteur H. DEGROOTE, Faculté de Lille
RAYONS X
De 9 à 12 h., de 3 à 6 h. ; Dimanche, de 8 à 12 h.
PRIX MODERES

MALADES !
La CLINIQUE CENTRALE
DE LILLE

est l'établissement médical le mieux organisé de toute la région. Grâce à ses nombreuses succursales, vous pouvez consulter sans faire des déplacements et frais inutiles

VOIES URINAIRES - MALADIES DES FEMMES
MALADIES DE LA PEAU - MALADIES SECRÈTES
- ULCÈRES - VARICES - HÉMORROIDES -
SYPHILIS - IMPUISSANCE - PROSTATITE

CONSULTATIONS :

LILLE, 32, rue Faidherbe — tous les jours, de 8 à 19 h. même dimanche et fêtes
ROUBAIX, 85, rue de la Gare — lund., jeud., sam. 9 à 19 Dimanche de 8 à 12 h
VALENCIENNES, place de l'ancien Hôtel du Pont Jacob — mercr., sam., de 8 à 19 h dimanche de 8 à 13 h
LENS, 24, rue de Lille, 24 — Lundi, mardi, jeudi, vendredi, de 8 h. à 19 h. Dimanche de 8 h. à 12 h.
DOUAI, 100, r. Caraman — les mardis et les vendredis, de 8 à 19 h

ON TROUVE PARTOUT
dans toutes les Pharmacies
AU PRIX DE 7 fr. LA BOITE
L'ONGUENT VÉGÉTAL
de l'Abbé PANET
PARCE QUE :
il calme instantanément les démangeaisons,
il soulage dès la première application,
il guérit sûrement et rapidement sans rechute
ECZEMAS, LUPUS
ULCÈRES VARIQUEUX, PSORIASIS
DEMANGEAISONS, SYCOSIS, PELADE
CROUTES DE LAIT
URTICAIRES, MALADIES DE PEAU
MALADIES DU CUIR CHEVELU
Si vous avez quelques difficultés à vous procurer cette marque, pour la recevoir franco, adressez un mandat de 7 francs au
Laboratoire de l'Abbé PANET
à BLENDECQUES (P.-de-C.), Case 56

Manufacture de Confections en gros

N'achetez pas sans consulter NOS PRIX
TOUT CE QUI CONCERNE
Robes, Peignoirs, Tabliers
LECLERE 38, rue de Fives
(A 5 minutes de la Gare de Lille)
GRAND CHOIX DISPONIBLE
TOUJOURS DES NOUVEAUTES

40.000 MONTRES
Marchant trente-six heures — Garantie cinq ans
A titre de Réclame
MISE en VENTE de Montres solides, de fabrication soignée, à des Prix inférieurs à celui de la fabrication.
MONTRE p' HOMME 22 fr. — 3 MONTRES 63 fr.
MONTRE p' DAME. 22 fr. — 3 MONTRES 63 fr.
BRACELET-MONTRE pour : HOMME et DAME 30 fr. — 3 MONTRES 87 fr.
Avec Cadran lumineux, 4 fr. en plus.
Envoi contre mandat-poste ou remboursement
HORLOGERIE LUMIÈRE
11, RUE DU PONT-LOUIS-PHILIPPE, PARIS. - Rayon R N

MAMANS, NOURRICES

la MINÉROLASE DUPEYROUX augmentera votre lait en quantité et qualité, sauvera vos dents et vos cheveux menacés par l'allaitement, aidera votre BÉBÉ à supporter sevrage et dentition. Un Flacon-Cure de Minérolase est envoyé franco poste domicile contre 13 fr. 50 en mandat-carte adressé au Dr DUPEYROUX, 5, Square de Messine, 5, Paris.

LA CENTRALE DE LA SAUVAGINE
FONDÉE en 1880
27, Rue Cimoux, PARIS-16e - Tél. : Vaugirard 6-73

Achète Peau Hiver	Grandes	Moyennes	Petites
Martres (p. fauve)	400à325	325à275	275à200
Fouines (p. blanche)	300à250	250à200	200à175
Putois	70à 60	60à 50	50à 40
Renards Alpes	150à125	125à100	100à 75
— Montagne	125à100	100à 85	85à 65
— Plaine	75à 60	60à 50	50à 40
Loutres	200à150	150à100	100à 75
Taupes Hiver (Cuir blanc)	de 1.50à 1		
Blaireaux	de 25à10		
Chats sauvages	de 20à10		
— domestiques	de 5à 3		
Belettes	de 3à 2		
Lapins (Tarif sur demande)	de 35à15 la pièce		

Frais d'envois remboursés — Paiement au comptant
Changement de cours signalé

ARTICLES DE CARNAVAL
ET ACCESSOIRES
Représentant direct pour toute la Région :
M. MAUSTRATE, 253 bis, rue Solférino, 253 bis, LILLE

FEUILLETON DU 18 JANVIER 1926. — N° 41

La comtesse dormait, ses deux bras repliés au-dessus de sa tête. Sur les couvertures de soie blanche, garnies de cygnes, sa longue chevelure dénouée épandait son flot noir, encadrant le visage calme, aux traits dont la perfection eût désespéré un peintre, au nez fin, au teint mat, idéal de beauté forte et gracieuse à la fois.

Qui eût pénétré dans cette chambre et se fût arrêté à contempler cette femme eût admiré surtout cette placidité sereine et se fût dit :

— La conscience de cette femme est pure.

Une sonnerie cristalline annonça l'heure. Bien que l'écho en eût été bien faible, on eût dit cependant que la dormeuse avait reçu un signal attendu.

Subitement, elle ouvrit les yeux.

Etrange et rapide regard qui, dans un éclair instantané, contrastait singulièrement avec l'apparence de tranquillité absolue du sommeil.

Maïa avait d'un seul coup embrassé toute la chambre, en fouillant les ombres d'un regard inquiet, tandis que son front se contractait comme en l'appréhension de quelque danger inconnu.

Maîtresse de son sommeil, la belle Maïa n'était-elle pas encore parvenue à commander à la minute du réveil ?

Que pouvait-elle redouter, d'ailleurs ?... N'avait-elle pas dans ses antichambres une foule de serviteurs qui veillaient sur elle ? N'était-elle pas gardée par l'amour d'un mari, par le dévouement de tous ?

Pourquoi donc alors, au moment rapide où elle n'avait pas repris tout à fait conscience de la vie normale, en ce passage du rêve à la réalité, une impression presque terrifiée avait-elle passé sur son front ?

On eût dit une angoisse latente et qu'elle ne songeait pas à maîtriser.

Mais elle se vit dans ce nid de luxe et d'amour, et un soupir de satisfaction, de soulagement plutôt, s'échappa de sa poitrine. Ses lèvres rouges s'entr'ouvrirent en un sourire d'ironie satisfaite, comme si elle se fût raillée elle-même de soucis absurdes, et, se haussant sur ses oreillers, la belle Maïa s'accouda.

De ses doigts effilés, elle rejeta ses cheveux en arrière, puis, se penchant, elle prit sur le guéridon une glacette à manche d'argent et se regarda longuement.

— Toujours belle ! toujours reine ! murmura-t-elle.

Elle s'étira voluptueusement :

— Il fait bon vivre ! dit-elle encore.

Puis elle tendit le bras et fit vibrer un timbre.

Une jeune femme entra :

— Quelle heure est-il, Xaria ? demanda-t-elle.

— Dix heures, madame.

— Bien. Ouvre les rideaux et viens m'aider à me lever.

La camériste si étrangement nommée, petite, bistrée, présentait le type parfait des races orientales. Vêtue d'une sorte de tunique blanche, sans plis, et qui lui tombait jusqu'aux chevilles, ses cheveux noirs et crépus coupés en rond, elle eût été jolie, ayant de grands yeux noirs et doux, si une cicatrice rouge ne l'eût défigurée, traversant le front dans toute sa largeur.

Elle alla à la fenêtre, écarta les rideaux et replia les volets.

La lumière pâle et blanche de l'hiver neigeux pénétra dans la chambre, mettant une lueur aux broderies d'argent.

Puis elle revint vers sa maîtresse.

Maïa était déjà à demi hors du lit. Elle s'appuya à l'épaule de Xaria et se laissa glisser sur le tapis.

La chemise de soie, fermée au cou par une collerette de cygne, moulait son corps souple et vigoureux. Sur le tapis blanc, ses pieds d'enfant se détachaient comme du marbre rose.

Elle se blottit frileusement dans un large fauteuil, tandis que Xaria lui posait aux épaules un manteau de fourrure qui l'enveloppait tout entière.

— Rien de nouveau ce matin ? demanda-t-elle.

— Monsieur le comte s'est présenté pour voir Madame la comtesse...

— Que lui as-tu répondu ?

— Que Madame dormait et que j'avais l'ordre de ne laisser pénétrer personne auprès d'elle...

— Et qu'a-t-il dit ?

— Monsieur le comte attend chez lui que Madame soit prête à le recevoir.

Maïa eut un petit mouvement d'épaules.

— Il est bon, fit-elle en riant, de se faire désirer.

Pendant ce temps, Xaria dénouait ses cheveux, qui tombaient sur ses épaules en une nappe lourde et touffue comme une toison. Maïa, la tête renversée en arrière, fermait à demi les yeux, paraissant éprouver une sorte de jouissance à sentir le peigne d'ivoire lentement glisser dans ses tresses déroulées.

Sur ce visage exquis passait d'étranges expressions de sensualité. Mais, soudain, ses traits se contractèrent :

— Maladroite ! cria-t-elle.

Et d'un geste violent, saisissant une épingle qui se trouvait à la portée de sa main, elle la lança en arrière, au hasard.

La pointe atteignit Xaria au bras et une goutte de sang rougit la robe.

La pauvre fille l'avait effleurée des dents du peigne.

Xaria pâlit et un éclair passa dans ses yeux.

Pourtant, elle dit très doucement :

— Que Madame m'excuse... ma main a glissé.

Et la toilette de la comtesse Maïa continua.

Une demi-heure après elle sortait du bain, fraîche, reposée.

— Fais avertir M. le comte que je l'attends dans mon boudoir.

Et comme Xaria sortait pour exécuter l'ordre reçu, la comtesse, toute droite, se mira longuement dans sa psyché.

Elle eut un sourire orgueilleux ; puis elle traversa la chambre et, ouvrant une porte, se trouva dans son boudoir tout tendu d'étoffes de soie multicolore, merveilles de l'art asiatique. Au fond, sous une sorte de niche, une statue se dressait, statue de prêtresse hindoue, au front ceint d'un bandeau de pierres précieuses, aux reins ceints d'écharpes brodées d'or et de diamants.

Et cette statue était la sienne, folle d'amour que le comte avait fait pour elle.

Xaria rentra, précédant le comte.

Il s'avança vers elle, s'inclinant, baisa la main qu'elle lui présentait nonchalamment.

— Vous si tôt ! lui dit-elle en lui indiquant un coussin à ses pieds, vous ne m'avez pas habituée à si matinale surprise... Eh bien, pourquoi ne vous asseyez-vous pas ? Votre reine vous le permet, ajouta-t-elle en souriant.

Le comte restait debout.

Il était très pâle. Son visage amaigri semblait plus fatigué encore que de coutume.

— Qu'avez-vous donc, reprit-elle ; seriez-vous souffrant ?

Il parut faire sur lui-même un violent effort :

— Maïa, dit-il d'une voix qui semblait trembler de fièvre contenue, Maïa, je suis venu vous demander de me prouver que je deviens fou.

Elle eut un tressaillement de surprise :

— Fou ! Mais en vérité, à vous regarder, à vous entendre, je me demande si je pourrais faire cette preuve...

Et comme il se taisait, fixant sur elle son regard brillant :

— Mais vous savez, dit-elle d'un ton sec, je n'aime pas les énigmes... Vous avez demandé à me voir, quoique je n'aie pas l'habitude de recevoir à pareille heure... Hâtez-vous de me dire ce qui vous amène... et ne prenez pas des airs tragiques qui m'ennuient encore plus qu'ils ne m'effraient...

Elle s'était accoudée, indifférente en apparence, mais sous ses longs cils presque totalement abaissés, son regard examinait anxieusement le visage de son mari.

— Ecoutez-moi, reprit enfin le comte, et surtout, je vous en supplie, ne railleez pas... Maïa, je suis venu à vous parce que je souffre horriblement... et qu'il dépend de vous de me délivrer de ma souffrance...

Sur les lèvres de la jeune femme passa un sourire ironique, bien vite effacé :

— Je vous écoute, mon ami, dit-elle. Je ne comprends pas quelle peut être cette souffrance mystérieuse : vous êtes riche, estimé de tous, vous appartenez à cette élite fortunée qui ne connaît ni les soucis ni les inquiétudes... Que voulez-vous de plus ?

— Oui, je suis riche, dit le comte, je suis estimé... cependant, il est un mot de plus que j'aurais désiré entendre prononcer avant ceux-là...

— Et lequel ?

— Pourquoi ne m'avez-vous pas dit d'abord : « Vous êtes aimé » ?...

Cette fois, Maïa haussa très significativement les épaules.

— A quoi bon, fit-elle avec une moue dédaigneuse... ne le savez-vous pas ?

— Non... je ne le sais plus.

— En vérité... Vous manquez de mémoire...

— Ne dites pas cela, Maïa, j'en ai trop, au contraire.

— Décidément, nous jouons aux devinettes... Je ne vous comprends pas et, puisqu'il faut vous le dire franchement, j'y suis fort peu disposée ce matin... Oui, oui, vous dites vrai : vous n'êtes pas dans votre état normal... Allez vous soigner, mon cher, et me revenez quand vous serez guéri...

Elle s'était levée et, passant devant son mari, elle dirigeait vers la porte de sa chambre.

De Rémes eut un élan de colère. Il la saisit par le poignet et l'arrêta, la repoussant vers le sofa qu'elle venait d'abandonner.

Elle se retourna vers lui, les yeux étincelants.

(A suivre).